

# ANALYSE HEBDOMADAIRE

Alain Freymond – Associé – CIO



29 septembre 2020

## Le Nikkei profite encore de meilleures anticipations pour 2021

Plus forte contraction du PIB (-7.9%) et des profits des sociétés (-46%) au T2. Relance du PIB attendue au T3. Croissance des bénéfices de +21% en 2021. Valorisation excessive du Nikkei.

### Points clés

- Le changement de 1er ministre japonais n'aura pas d'influence sur la politique économique
- Le PIB japonais s'est contracté plus fortement qu'attendu au 2ème trimestre 2020
- L'économie japonaise profite déjà significativement de la reprise chinoise
- La BoJ ne devrait pas modifier sa politique actuelle pour les prochaines semaines
- Retour d'un surplus commercial pour le Japon
- Calme plat sur les marchés de taux et sur l'inflation
- L'économie japonaise a encore désespérément besoin d'un affaiblissement du yen
- Les profits des sociétés japonaises chutent de -46%

### Le changement de 1<sup>er</sup> ministre japonais n'aura pas d'influence sur la politique économique

La nomination d'un nouveau premier ministre au Japon suite à la démission de Shinzo Abe pour raisons de santé ne devrait pas avoir d'influence notable sur la politique menée par le gouvernement japonais.

M. Yoshihide Suga, 71 ans, fidèle de Shinzo Abe a été élu comme nouveau Premier ministre par le Parlement et devrait assurer la continuité de la politique menée par son prédécesseur. Il avait en effet fidèlement servi et conseillé Shinzo Abe pendant de nombreuses années auparavant et connaît donc parfaitement les rouages de la bureaucratie japonaise.

La composition du gouvernement subi quelques modifications, mais le fils de l'ancien premier ministre PLD Koizumi (environnement) est rejoint par le frère de Shinzo Abe qui fait son entrée à la Défense, tandis que Motegi (Affaires étrangères) et Aso (finances) restent bien en place.

Les enjeux pour le Japon restent les mêmes et les priorités du nouveau Premier ministre seront tout d'abord la gestion de la crise sanitaire, la sortie de la récession économique et la question des Jeux olympiques reportés à l'été 2021. La politique monétaire ultra-accommodante sera sans aucun doute maintenue comme le seront les plans de relances budgétaires massifs indispensables à la reprise conjoncturelle.

Le président de la BoJ, M. Kuroda, restera très certainement à la tête de la banque centrale jusqu'à la fin de son mandat en 2023. La BoJ est le principal levier d'action pour contrer les effets de la pandémie et soutenir la relance conjoncturelle par son action de politique monétaire ultra-accommodante qui ne subira pas de changement suite au remplacement de Shinzo Abe par M. Suga.

### Le PIB japonais s'est contracté plus fortement qu'attendu au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020

Le gouvernement japonais a annoncé une chute plus importante que prévu du PIB au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020 en déclin de -7.9% après révision de l'estimation initiale, soit une contraction annualisée de -28.1%. Il s'agit désormais de la troisième baisse trimestrielle successive du PIB au Japon qui s'enfonce un peu plus encore dans la récession. Les dépenses d'investissement (-4.7%) ont été révisées à la baisse tandis que les inventaires de